Stationnements exceptionnels de Bécassines des marais *Gallinago gallinago* en 2000 et 2001 en Plaine Maritime Picarde.

Patrick DECORY & Laurent GAVORY.

En 2000 et 2001, nous avons eu l'occasion de dénombrer des effectifs importants de Bécassine des marais *Gallinago gallinago* sur plusieurs sites de la Plaine Maritime Picarde. Jusqu'à ces observations, les dénombrements réalisés sur différents sites de la plaine maritime picarde comptabilisaient des maxima atteignant 190 individus (SUEUR & TRIPLET, 1999).

Observations

Le 18 novembre 2000, nous avons pu constater les stationnements suivants sur trois sites de la Plaine Maritime Picarde sud :

- au minimum 220 oiseaux étaient présents dans un champs de céréales retourné sur la commune de Lanchères au lieu-dit La-Grande-Recousse ;

- au moins 235 individus stationnaient sur la réserve nationale de chasse du Hâble d'Ault ;

- au minimum 45 survolaient le lieu-dit Le-Morocourt sur la commune de Cayeux-sur-mer, zone de culture intensive.

Ainsi, ce sont au moins 500 individus qui étaient présents. Un tel effectif n'a pas été noté par la suite.

Au cours de la migration post-nuptiale, les effectifs suivants ont été notés sur les Bassins de décantation de la sucrerie d'Abbeville situés sur la commune de Grand-Laviers :

- en 2000, 168 individus le 26 août, puis 251 le 30 septembre,

- en 2001, 180 bécassines le 24 août, 346 le 31 août, enfin encore 160 le 1er septembre.

L'essentiel de l'effectif stationnait sur un des vastes bassins, différent d'une année sur l'autre mais dont les caractéristiques étaient semblables, à savoir : superficie de l'ordre de 6 hectares et occupé sur plus de la moitié de sa surface par une vasière peu colonisée par la végétation.

Discussion

Il s'agit de dénombrements exceptionnels à plusieurs titres :

- des effectifs aussi importants n'avaient jamais été signalés (SUEUR & TRIPLET, *op. cit.*, MONTEL & SUEUR, 2000)

- les effectifs importants précédemment notés l'ont été en mars et en octobre (SUEUR & TRIPLET, *op. cit.*). Or, dans le cas présent, les observations ont été réalisées en août, septembre et novembre.

Ces effectifs exceptionnels ont pour explication principale la présence de milieux favorables sur de vastes surfaces, situation originale pour la Plaine Maritime Picarde.

Ainsi, sur les bassins de décantation, la présence d'une vaste vasière a été rendue possible par une gestion des niveaux d'eau en liaison avec le processus d'épuration de l'eau.

De même, sur les trois sites de la Plaine Maritime Picarde sud, à l'époque, les sols gorgés d'eau par une pluviométrie exceptionnelle ont créé des milieux favorables à l'espèce. En particulier, dans les champs où la pression de chasse étant plus faible que dans les zones humides environnantes, les oiseaux ont pu y trouver une quiétude suffisante.

Bibliographie

MONTEL & SUEUR F. (2000). Avifaune des bassins de décantation de Grand-Laviers (Somme). Avifaune Picarde 10 : 15-50

SUEUR & TRIPLET P. (1999). Les oiseaux de la baie de Somme. Inventaire commenté des oiseaux de la baie de Somme et de la Plaine Maritime. SMACOPI, Groupe Ornithologique Picard, 509 p.

Laurent GAVORY, Square Darlington, 80000 Amiens
lgavory@club-internet.fr

Patrick DECORY, 80210 Tours-en-Vimeu